

Pour toute information :
pref-mission-grand-chantier@savoie.gouv.fr



DÉMARCHE
**GRAND
CHANTIER**
LYON-TURIN

Une chance pour le territoire

Une initiative portée
et mise en œuvre par



en lien avec



OBSERVATOIRE DU GRAND CHANTIER LYON-TURIN

DONNÉES CLÉS

—
Chantier de la galerie
de reconnaissance
de Saint-Martin-la-Porte
—

MARS 2017



Une initiative portée
et mise en œuvre par

DONNÉES CLÉS



INTRODUCTION

Pilotée par l'État, la Région Auvergne – Rhône-Alpes et le Département de la Savoie, **la démarche Grand Chantier Lyon-Turin** vise à préparer l'arrivée des chantiers, accompagner leur déroulement et valoriser les opportunités offertes pour les territoires et leur développement.

Dans ce cadre, l'**Observatoire**, conçu pour le Grand Chantier Lyon-Turin, est expérimenté sur la galerie de Saint-Martin-la-Porte (chantier SMP4). Véritable outil de suivi du chantier et de ses effets sur les territoires, son objectif est de favoriser les bonnes conditions de réalisation des travaux, de mesurer l'implication du tissu économique local et d'anticiper les impacts générés par le chantier en adaptant les mesures et les politiques d'accompagnement des territoires.

L'Observatoire repose sur une sélection d'indicateurs, dont certains relèvent directement du chantier (emploi-formation, mobilisation du tissu économique local, hébergement du personnel,...) et d'autres du territoire, en apportant un éclairage sur les évolutions territoriales liées au chantier (équipements et services à la population, réhabilitation des logements, évolution du parc des logements vacants,...).

Ce troisième numéro de « **Données clés** » présente les effets du chantier sur les territoires à partir :

- d'une sélection d'indicateurs élaborée grâce aux données transmises par le groupement d'entreprises* en charge des travaux de la galerie de reconnaissance de Saint-Martin-la-Porte,
- d'une enquête réalisée auprès des salariés du chantier de Saint-Martin-la-Porte pour connaître leurs pratiques de consommation.

*Le groupement d'entreprises est composé de SPIE Batignolles TPCI ; Sotrabas ; Eiffage TP ; Ghella Spa ; CMC Di Ravenna et COGEIS SpA.

SOMMAIRE

I.

PANORAMA DES EMPLOIS DU CHANTIER DE SAINT-MARTIN-LA-PORTE (SMP4)

- 1** 411 EMPLOIS SUR LE CHANTIER EN DÉCEMBRE 2016..... 4
 - 2** 63 % DES EMPLOIS DU CHANTIER ISSUS
DE RHÔNE-ALPES 6
 - 3** LES OUVRIERS : 69 % DES EMPLOIS
SUR LE CHANTIER 7
 - 4** DES EMPLOIS MAJORITAIREMENT QUALIFIÉS..... 8
-

II.

LES MODES DE VIE DU PERSONNEL DU CHANTIER SMP4

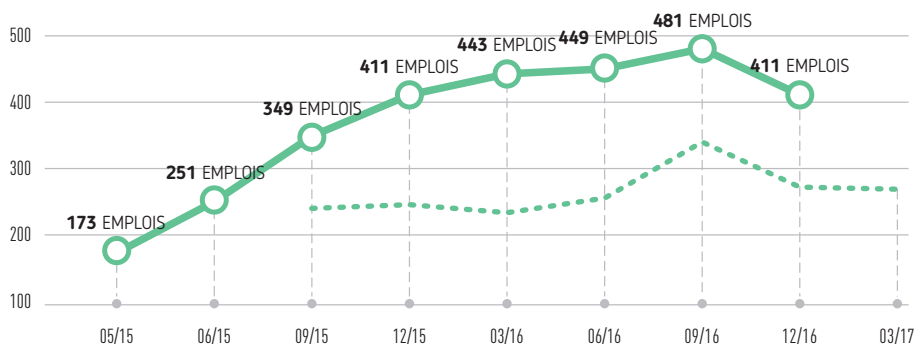
- 1** PORTRAIT DU PERSONNEL ENQUÊTÉ..... 9
 - 2** DÉPENSES LOCALES DES SALARIÉS :
ENVIRON 2,6 M€ DE DÉPENSES LOCALES
INJECTÉES EN UN AN EN MAURIENNE..... 10
 - 3** HÉBERGEMENT : LES PRATIQUES DU PERSONNEL
« EN DÉPLACEMENT »..... 10
 - 4** MODES DE CONSOMMATION DU PERSONNEL LOCAL ET
« EN DÉPLACEMENT »..... 11
-

PANORAMA DES EMPLOIS DU CHANTIER SMP4

Les mesures sur les emplois portent sur le groupement d'entreprises, les intérimaires ainsi que sur les emplois des sous-traitants, fournisseurs et prestataires qui travaillent sur le site du chantier et participent directement à l'ouvrage final.

1 411 EMPLOIS SUR LE CHANTIER EN DÉCEMBRE 2016

- Évolution constatée au 31 décembre 2016 des emplois du chantier de Saint-Martin-la-Porte (y compris sous-traitants et usine à voussoirs)
- Évolution prévisionnelle de l'effectif du chantier de Saint-Martin-la-Porte (hors sous-traitants et hors usine à voussoirs) prévue par le groupement fin 2015



Source : Chantier SMP4, SPIE / ASADAC-MDP



Au 31 décembre 2016, le chantier compte **411** emplois, soit une diminution de **14%** en 3 mois.

Cette diminution d'effectifs était prévue avec la fin des travaux d'aménagement du pied de la descenderie à La Praz et l'achèvement du montage du tunnelier.

Depuis mi-décembre 2016, le tunnelier en activité rencontre une situation géologique complexe, telle qu'envisagée dans ce marché SMP4 de travaux de reconnaissance. L'excavation est arrêtée quelques semaines le temps de traiter la situation. Cela ne modifie pas le nombre d'emplois dans cette partie du chantier.

On dénombre actuellement environ 35 emplois au sein de l'usine à voussoirs. Cette activité a vocation à augmenter sensiblement dans les prochains mois, avec la reprise de l'excavation au tunnelier.

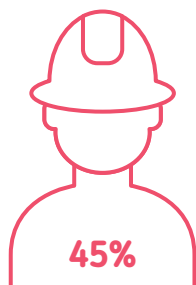
Les emplois du groupement d'entreprises et les emplois intérimaires représentent **85 % des emplois du chantier**.

- Les **183 emplois du groupement d'entreprises** sont constitués pour l'essentiel par des mutations internes de personnels originaires des entreprises du groupement (SPIE Batignolles, Sotrabas, Eiffage TP, Ghella, CMC et COGEIS) mais aussi par des CDI de chantier dont le nombre est en augmentation (+20 emplois en 3 mois).
- **165 emplois intérimaires** viennent renforcer les équipes des entreprises. Ces personnels sont récurrents sur les chantiers de travaux souterrains. Cela permet l'accès de l'emploi local au chantier pour certains emplois. **Au 31 décembre 2016, le chantier compte 15 ouvriers embauchés en CDI intérimaire.**
- **63 emplois équivalent temps plein sont issus d'entreprises sous-traitantes, fournisseurs ou prestataires de services** qui travaillent sur le site du chantier et participent à l'ouvrage final. En trois mois, on enregistre 36 emplois équivalent temps plein en moins essentiellement dus à la fin des travaux à La Praz, l'achèvement du montage du tunnelier et la mise en conformité des plateformes de dépôt.

Participent également au chantier de nombreux intervenants (génie civil, installation de chantier, terrassement), des prestataires (prestations intellectuelles ou de services) et des fournisseurs (avec ou sans mise en œuvre), dont les effectifs ne sont pas quantifiés.

L'origine des 411 emplois du chantier de Saint-Martin-la-Porte

(au 31 décembre 2016)



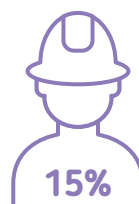
GRUPEMENT
(HORS INTÉRIM)

183
emplois



INTÉRIM

165
emplois



SOUS-TRAITANTS

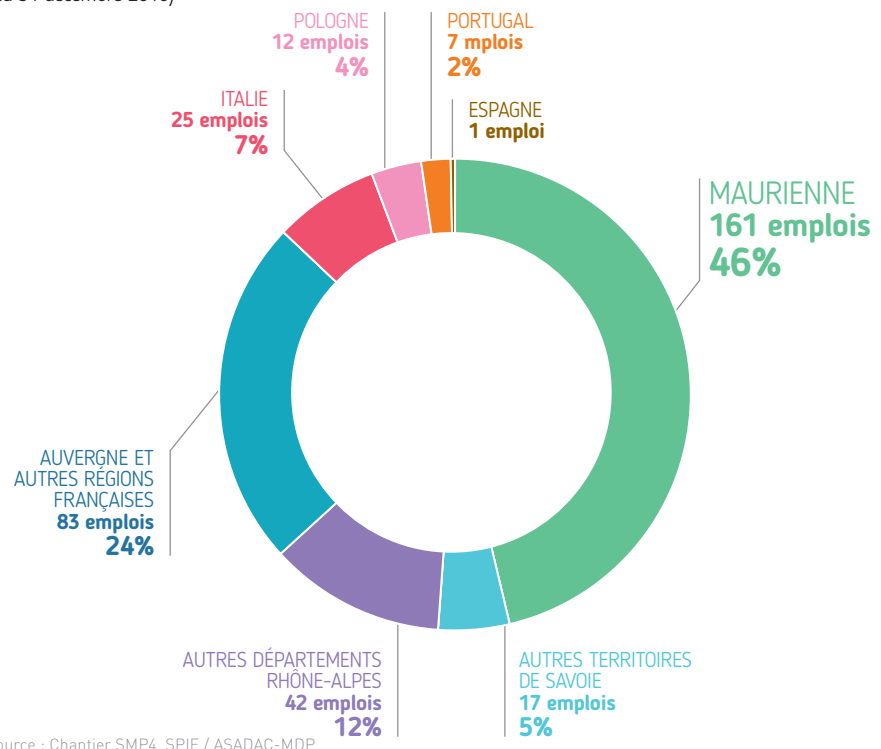
63
emplois



2 63 % DES EMPLOIS DU CHANTIER ISSUS DE RHÔNE-ALPES

Les origines géographiques des emplois du chantier (groupement et intérim)

(au 31 décembre 2016)



Source : Chantier SMP4, SPIE / ASADAC-MDP

Concernant les salariés étrangers sous contrat de droit français, les chiffres indiqués concernent les emplois de personnels étrangers non-résidents en France au moment de leur embauche sur le chantier. Ils ne comprennent donc pas les salariés étrangers déjà résidents en France (Maurienne, Savoie ou autres) au moment de leur arrivée sur le chantier. Ceux-ci travaillent tous au sein des entreprises du groupement, ou en intérim, sous contrats de droit français.



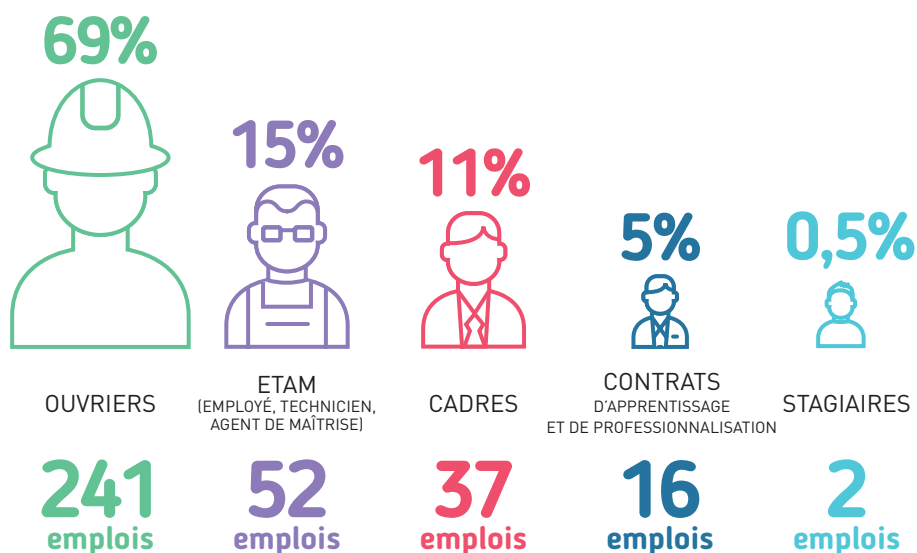
L'ancrage territorial du chantier est important avec un recrutement local et rhônalpin de **63%**.

46% des emplois sur le chantier proviennent de la Maurienne.

3 LES OUVRIERS : 69 % DES EMPLOIS SUR LE CHANTIER

La répartition des 348 emplois du groupement et de l'intérim sur le chantier

(au 31 décembre 2016)



Source : chantier SMP4, SPIE / ASADAC-MDP

Au total, 5 femmes ouvrières travaillent sur le chantier au 31 décembre 2016 : à l'usine à voussoirs, sur la plateforme et au pont roulant qui manipule les voussoirs.

Le nombre de cadres du groupement demeure stable et concerne pour l'essentiel des emplois permanents de salariés, non locaux, travaillant sur les différents chantiers du groupement.

Les ETAM occupent des postes de chefs de chantier, chef mécanicien, chef électricien, secrétaire, comptable, ...

Entre septembre et décembre 2016 on dénombre **2 cadres, 2 ETAM et 32 ouvriers en moins.**

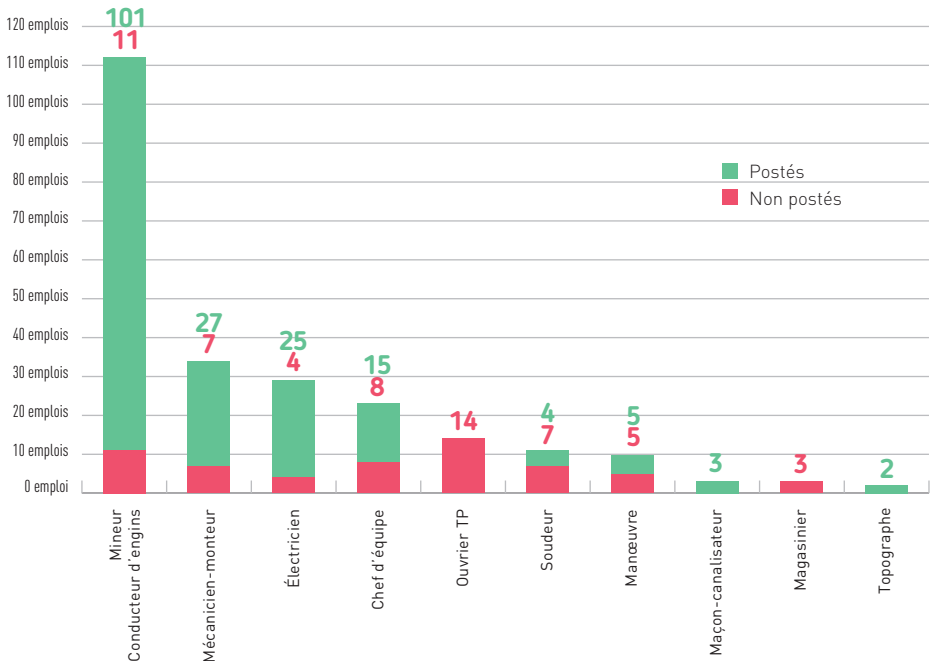
4 DES EMPLOIS MAJORITAIREMENT QUALIFIÉS

Le chantier comporte très peu d'emplois non qualifiés au sein du groupement avec actuellement 13 manœuvres ou magasiniers.

46 % des ouvriers sont des mineurs conducteurs d'engins. Ils sont chargés de la foration, du marinage et de la purge durant les phases de creusement du tunnel à l'explosif et travaillent pour 90 % d'entre eux en équipe postée.

Les métiers des 241 ouvriers du groupement et de l'intérim

(au 31 décembre 2016)



II.

LES MODES DE VIE DU PERSONNEL DU CHANTIER SMP4

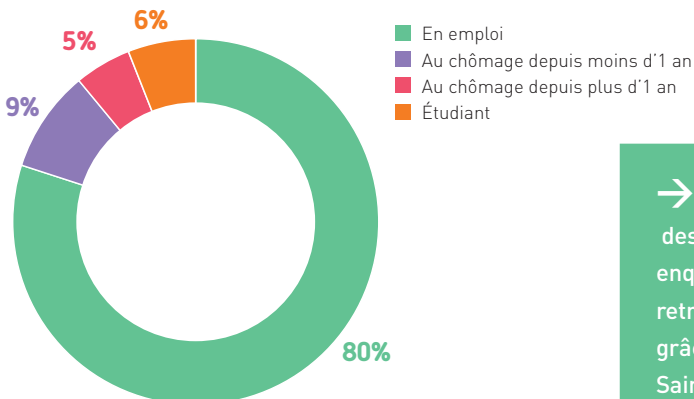
Une enquête a été réalisée auprès du personnel du chantier (groupement d'entreprises et intérim) afin de connaître les modes de vie et de consommation de la population du chantier.

Au total, 131 personnes (plus d'un tiers de l'effectif total) ont participé à l'enquête entre mai et septembre 2016, elles constituent un échantillon représentatif du personnel présent sur le chantier au 30 septembre 2016.

1 PORTRAIT DU PERSONNEL ENQUÊTÉ

- La population du chantier est à 92 % masculine.
- La moyenne d'âge est de 38 ans.
- 58 % des personnes enquêtées ont emménagé en Maurienne pour travailler sur le chantier. Ces salariés « en déplacement » se sont installés sans leur famille pour 87 % d'entre eux.

Situation des salariés enquêtés avant de travailler sur le chantier SMP4



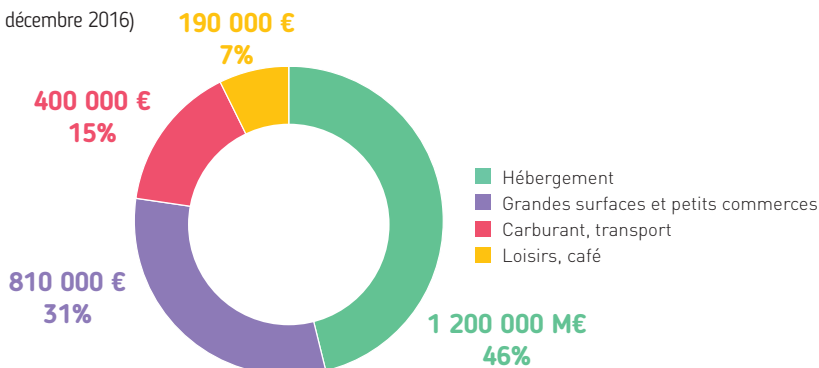
→ **14%**
des personnes
enquêtées ont
retrouvé un emploi
grâce au chantier de
Saint-Martin-la-Porte



2 DÉPENSES LOCALES DES SALARIÉS : ENVIRON 2,6 M€ DE DÉPENSES LOCALES INJECTÉES EN 1 AN EN MAURIENNE

Apport à l'économie locale du personnel du chantier en déplacement sur une année

(de janvier à décembre 2016)



Source : Enquête chantier SMP4 2016 - ASADAC-MDP

3 HÉBERGEMENT LES PRATIQUES DU PERSONNEL « EN DÉPLACEMENT »

Le personnel du chantier non local se loge par lui-même, il perçoit pour cela une prime « grand déplacement » compensatoire.

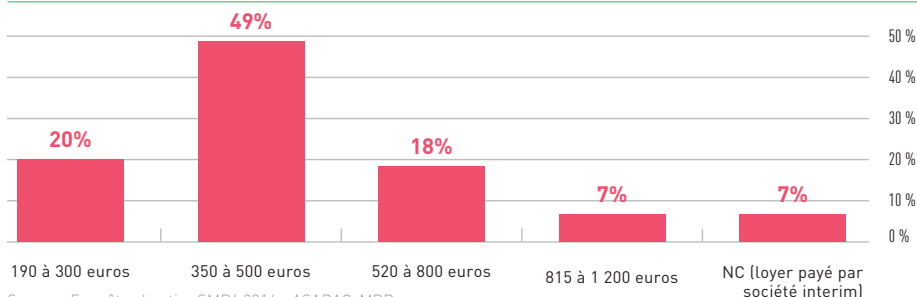
→ **70 % ont emménagé dans trois communes** : Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Michel-de-Maurienne et Modane.

→ 29 % ont emménagé en colocation.

→ En juin 2016, l'OPAC a enregistré un total de 37 dossiers de demandes de location pour le chantier, dont 15 ont abouti à une location.

→ Le coût moyen par personne d'un logement s'élève à 473 euros.

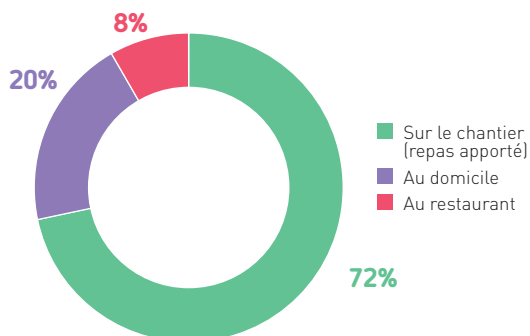
Répartition des montants de loyers (charges comprises) des salariés « en déplacement »



Source : Enquête chantier SMP4 2016 - ASADAC-MDP

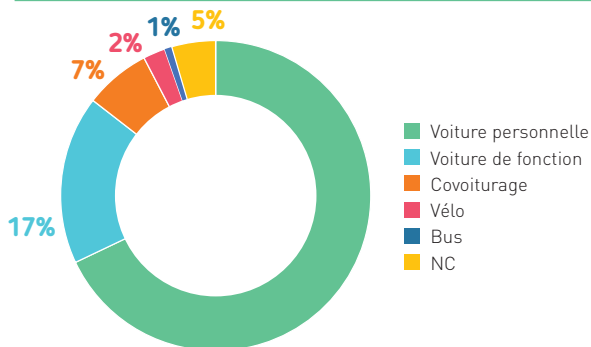
4 MODES DE CONSOMMATION DU PERSONNEL LOCAL ET « EN DÉPLACEMENT »

Trois modes de restauration à midi (ou repas principal)



→ Le repas du soir est pris au domicile pour 95 % des enquêtés (5 % au restaurant).

Moyen de transport utilisé : chacun s'organise



→ Il n'y a pas d'offre de transport en commun pour se rendre quotidiennement sur le chantier.

→ 7 % des salariés pratiquent le covoiturage.

Loisirs pratiqués en Maurienne : surtout une activité sportive*

* Dans le questionnaire, 6 réponses étaient proposées avec plusieurs choix possibles

